L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

BUREAUX No 73, rue de Chartres. NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 24 JANVIER 1865. Entre les rues Bienvillé et Conti.

NOUVELLE-ORLEANS
MARDI MATIN, 24 JANVIER.

L'ABEILLE DE CE JOUR.

A la première page, les nouvelles et annonces du jour.

A la deuxième.—Le Bitou d'hier soir, des ventes par le shérif, annonces de banques et de compagnies d'assurance, les spectacles et bals, les départs de bateaux et de navires et autres annonces.

A la troisième page—L'ordre pour la conscription, et autres annonces françaises.

Ventes à l'encan de ce jour.

Pour les détails et l'heure des ventes, voir aux annonces

Par le shérif de la paroisse de Plaquemines, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, la belle habitation Harlem, située dans la paroisse de Plaquemines. Pour des détails, voir l'annonce à la seconde page.

Par le shérif d'Orléans—A la Bourse des Négociants et des Encanteurs, une résidence convenable pour famille située à l'angle des rues Marigny et St Jean Baptiste, Troisième District.

Par Montgomery & Bros—A leur salle d'encan, 150 balles de coton.

Par E. Kerr & Co—A leurs ventes d'encan, marchandises sèches.

Par E. M. Jacobs—au coin des rues Bienville et Dauphine, un safe et salon d'huîtres.

Par J. Guillaume—à l'encoignure des rues St Bernard et Claiborne, fonds d'un marchand épicerie.

PAR LE TELEGRAPHE.

DEPECHES TRANSMISES A L'*ABEILLE*

Capture du fort Fisher avec 1200 prisonniers et 72 canons—Rapports fédéraux et confédérés sur l'affaire—Pertes fédérales, 700 à 800 hommes—Explosion de la poudrière du fort après la capture — 350 à 300 prisonniers tués et blessés par l'explosion —Armement des esclaves au Sud Affaires à Richmond. — Lor à 210 7/8 le 18, le coton à 98 à 100

MORGANZA, 23 janvier 1865.

Par l'arrivée du steamer *Pauline Carroll* nous avons des dates de Mobile du 19. Lor est à 210 7/8, le coton à 98 à 100.

FORT MONROE, 18 janvier

AU PRESIDENT,

Le pavillon rebelle du fort Fisher a été délivré entre mes mains à bord du steamer *Spaulding*, au large de cette place, hier matin 15 janvier.

Major-général TERRY.

Les renseignements suivants sont ces obtenus de l'amiral Porter et du général Terry :

Les troupes sont arrivées au Fort Fisher jeudi soir, et vendredi elles firent toutes débarquées sous la protection d'une forte canonnade de l'escadre.

Une reconnaissance fut faite par le gén. Terry le samedi, et une forte ligne défensive contre les forces ennemies venant de Wilmington, fut établie et gardée par 4000 hommes, la plupart hommes de couleur, et un assaut fut décidé.

L'assaut fut donné le dimanche dans l'après-midi, à 3 heures et demie.

Le fort avait été fatalement endommagé par le feu, par un feu continuel et terrible de la flotte pendant trois jours, et l'assaut fut tenté à l'heure désignée par une colonne de marins et de soldats de marine, forte de 1500 hommes, sous les ordres du capitaine Breese.

Elle arriva jusqu'au parapet, mais elles ne purent engagement elle fut arrêtée et repoussée en désordre, et renvoyée dans la ligne défensive, où elle prit la place d'une brigade qui fut expédiée pour renforcer les assaillants.

Bien que cette attaque de front ait échoué, elle a été fort utile en détournant l'attention de l'ennemi de l'attaque qui était faite d'un autre côté.

L'assaut sur le côté le plus difficile a été fait par une colonne de 3,000 hommes du IIe corps commandée par le colonel Curtis sous le direction immédiate du général Terry.

Les forces de l'ennemi étaient de 1200.

L'engagement a duré quelques heures. Les travaux ennemis construits de manière à ce que diverses lignes de tranchées offraient à l'ennemi de nouvelles positions défensives desquelles il fallait le déloger. Il y en avait sept et le combat a été soutenu contre ces diverses parapets pendant sept heures par un feu ambulement dirigé sur ces positions qui furent prises ayant l'autre occupées par l'ennemi.

L'amiral Porter a communiqué un succès de la colonne d'assaut en lui envoyant des signaux convenus entre lui et le général Terry à de courts intervalles. Ce feu fut dirigé de manière à satisfaire l'ennemi sans faire du mal à nos troupes.

Vers 10 heures du soir, l'ennemi était entièrement chassé du fort et repoussé vers la Pointe Fédérale, suivi par une brigade de nos troupes, et vers minuit le général Whiting se rendit sans conditions avec ses troupes au général Terry, plus de 1500 hommes ont été sans faute prisonniers, le reste de ses forces ayant été tué ou blessé.

Notre perte est évaluée entre 200 et 300 hommes tués ou blessés. Pas de seul transport n'a été perdu.

L'armement du fort se composait de 72 pièces, quelques-unes de fort calibre et une du système Armstrong.

Autres dépêches.

Marché du 17.

New-York, 17 janvier — Lor à terme à 210, le coton est fermé à 100.

Rapports officiels

Forces des Etats-Unis
sur la Pointe Fédérale, Caroline du Nord, 15 janvier 1865

Au brigadier général J. A. Rawlings :

Général, j'ai l'honneur de rapporter que le fort Fisher a été emporté d'assaut par la division de général Ames de 216 corps d'armée bravement soutenu par cet bataillon de soldats de marine et de marin. L'assaut a été précédé par un bombardement opéré par la flotte, et a eu lieu à 3 heures et demie après midi. Les premières brigade de la division Ames parvint à se loger sur le parapet, mais sous l'obstinate la possession complète des travaux qu'à 10 heures du soir.

La conduite de toutes les troupes a été admirable. Tous les travaux au sud du fort Fisher sont maintenant occupés par nos troupes. Nous avons pris plus de 1200 prisonniers, y compris le général Whiting et le colonel Lamb, commandant le fort. Je regrette d'avoir à annoncer que notre perte a été fort considérable en officiers. Je ne puis encore fournir aucune estimation de chiffre des pertes.

ALFRED H TERRY,
major général commandant l'expédition.

Une autre dépêche évalue les prisonniers à 1300 et le nombre des canons à 72.

Le général Grant télégraphie qu'en honneur de ce grand triomphe, il a ordonné que chacune des armées devant Richmond tirât un salut de 100 coups de canon.

C. A. DANA, assistant secrétaire de la guerre

Washington, 17 janvier—Au rapport général du Richmond 15 janv. le ce matin contient le rapport suivant de la prise du fort Fisher par les forces de mer et de terre des Etats-Unis :

"La fâcheuse nouvelle de la chute du fort Fisher, qui commande l'entrée de la rivière du cap Fear, a été annoncée ce matin et a causé un profond regret. La capture de ce fort équivaut à la fermeture du port de Wilmington par la flotte ennemie.

Le fort est situé à 18 milles au-dessous de la ville, et il constituait la principale défense de l'entrée de la rivière. Sa chute empêchera donc à l'avenir l'arrivée et le départ des coureurs de blocus. Il reste à savoir jusqu'à quel point ce revers nuira à notre cause, mais nous regardons à présent cet événement plutôt comme malheureux que comme désastreux. Voici le rapport officiel :

Quartier général, armée de la Virginie, 16 janvier.

A l'honorable J. A. Seddon—Le général Bragg rapporte que l'ennemi a bombardé le fort Fisher furieusement toute la journée d'hier. A quatre heures après-midi, son infanterie a donné l'assaut, pendant que nos troupes faisaient une démonstration sur ses dernières. A 6 heures et demie le général Whiting rapportait que l'attaque avait échoué et que des troupes fraîches renforçaient la garnison. Vers 10 heures du soir le fort a été pris presque toute la garnison. On n'a pas d'autres détails à présent.

R. E. LEE.

On n'a pas reçu de dépêches du général Terry depuis celle de dimanche soir qui annonçait le résultat de l'assaut.

C. A. DANA, A. S. de la guerre

EXPLOSION DE LA POUDRIERE.

Bouculation du fort Smith.

Baltimore, 18 janvier.—L'*American* publie une correspondance datée de devant le fort Fisher le 16, qui contient ce qui suit :

Le combat a duré six heures, et a été une suite corps à corps acharnée. On a pris successivement chacun des sept terrées avec embuscades, après une lutte terrible dans laquelle des bataillons de morts et de blessés ont été ajoutés à 8 milles qui bordaient déjà le fort.

Il suffit de dire comme précédemment, que, bien que le fort ait été renforcé en hâte de ce qu'il avait de troupes quand Butler décida qu'il ne pouvait être pris, il en maintenant dans nos mains avec 74 canons, 2,000 prisonniers vivants et 700 morts.

Nos canonnières ont aujourd'hui la rivière Cap Fear, chassant devant elles les corsaires Chickamauga et Tallahassee, et fermant l'entrée aux coureurs de blocus.

Les troupes dans le fort avaient des rations pour 10 jours. Le général Whiting a reçu trois blessures à la cuisse. Le colonel Lamb, qui commandait les renforts arrivés dimanche, est aussi blessé.

Lundi entre 6 et 7 heures du matin la poudrière du fort Fisher a fait explosion, 350 ou 300 prisonniers confédérés ont été tués ou blessés par cet accident. On ignore comment cette explosion a eu lieu, mais le général Terry croit qu'elle est due à un accident ou à la négligence.

La division confédérée du général Hawkes, forte de 4000 hommes, était à Wilmington. Lundi vers une heure du matin on a vu un nuage de fumée au-dessus de fort Smith, sur la rive droite de New Inlet. L'officier naval de la station a rapporté que l'ennemi avait incendié les casernes et évacué le fort.

Nouvelles générales.

Washington, 17 janvier—M Blair s'est rapporté un président. Il n'avait pas, qu'on sache, de mes age officiel à lui communiquer de la part du gouvernement rebelle. Il a trouvé que le langage qu'on tient à Richmond est celui qu'on lit dans les journaux de la ville

New York, 17 janvier—Une dépêche de Washington au *Herald* dit :

Une seule affaire de Blair à Richmond était de recouvrer un certain nombre de papiers et de titres importants enlevés de sa maison. Il a obtenu ces et a eu une conversation longue et libre avec Jefferson Davis et d'autres personnages, mais aucun qu'il en résultat rien de définitif.

L'histoire publiée par le Richmond *Dispatch* sur l'envoi d'une lettre de Davis dans laquelle celui-ci aurait dit qu'il est disposé à recevoir les commissaires de paix, est un conte

La dépêche spéciale de la *Tribune* dit aussi qu'on a reçu une lettre de Davis, et qu'il n'a montré aucune de position à abaisser le drapeau rebelle.

Le lieutenant gouverneur Jacobs, du Kentucky, qui est revenu avec M. Blair, rapporte qu'il y a un fort désir de paix parmi les citoyens de Richmond et même parmi les officiers d'un rang élevé. Il prédit qu'il y aura une convention d'hostilités d'ici à deux mois, et une proposition du gouvernement rebelle pour la paix. Ceci est un contradiction avec les autres indices, notamment avec le fait annoncé par un officier de la Caroline du Nord que les rebelles ont deux trois régiments d'esclaves affranchis en campagne.

Une dépêche au *Times* dit que le bruit court au quartier-général de l'armée du Potomac que le général Lee a envoyé sa famille hors de Richmond, et qu'on ne parle que de faire évacuer la ville.

Le Richmond *Dispatch* du 11 dit que Forrest est toujours à Fredericksburg, et a un fort des cojères

New York, 17 janvier—Quatre prétendus pirates et incendiaires rebelles ont été arrêtés par ordre du général Dix et de St Saint-Saint Kountzy. Leur chef était le capitaine rebelle Hall, et l'un est été pris sur la frontière du Nord. Ils seront jugés par une cour martiale au fort Lafayette

Autres dépêches télégraphiques

TRANSMISES A L'*ABEILLE*.

Nouvelles de l'Ouest-Virginie

Convention nationale des frères Tedesques

Arrivée à Louisville des généraux Thomas et Meagher

Un combat sur les ravages par Sherman par le nord.

Rutler devant le comité ou ministère de la guerre.

Morganza, 24 janvier, 7 30 P. M.

Le steamer *Python* a passé la barre à 6 h. St. Son nouvelle que nous avons reçu ci-dessus sont par le steamer *Pauline Carroll*.

Nashville, 17 janvier—Le Sénat et la Législature de la Virginie occidentale se sont organisés aujourd'hui. Le général Cramer a été élu orateur de la Chambre.

Au Sénat, V. S. Stephenson a été élu orateur

Le gouverneur, dans son message, parle d'une manière très encourageante de la perspective du Louisville Etat et de la situation de ses Sénateurs

Cairo, 17 janvier—Les deux pontons de Cairo sont encore terminé, mais il a été commencé à remuer.

Cincinnati, 17 janvier—La convention nationale des Frères Tedesques ensemble aujourd'hui. Des délégués sont venus de toutes les parties des Etats Unis, du Canada, &c.

La Convention a décidé de tenir ses

Louisville, 17 janvier—Les généraux Thomas et Meagher sont arrivés ici hier soir de Cumberland avec plusieurs milliers de vétérans de l'Est et de l'Ouest, et organisés comme division provisoire de l'ouest sous le commandement de Meagher. Ils ont maintenant devant le Tennessee pour aller rejoindre Sherman à Savannah, par la voie du Nord.

New York, 18 janvier—Une dépêche de Washington au *Commercial* dit que beaucoup de contractants regrettent avec dévouement le bill de finances pécuniaire qui les crangent de confier au Trésor le pouvoir de multiplier la circulation discrétion.

Le général Butler est maintenant devant le comité sur la conduite de la guerre, donnant les raisons pour lesquelles il ne prit pas le fort Fisher

Nouvelles de Morganza.

(Extraits d'une correspondance du *Tri-Weekly Delta*.)

Le steamer Iberville est arrivé à Morganza avec 107 officiers confédérés prisonniers à bord, qu'on envoie au confinement de la rivière Rouge.

Un détachement du 2me de cavalerie de New York vient de faire une incursion dans la région de la Fausse rivière, du Bayou Grosse Tête et du Bayou Maringouin le 4 janvier. Il a ramené 50 ou 100 noirs et neuf prisonniers, un lot de capeaux et une malle.

Une cour martiale siège en ce moment à Morganza. Elle doit juger entre autres affaires celle du colonel Dana Briggs, du 2e de cavalerie de New York, accusé de vol et de meurtre commis sur une jeune fille de 17 ans, nommée Augustine Davis, le samedi 7 janvier à la Fausse Rivière. Il paraît que Briggs entra pour piller chez les parents de cette jeune fille. Ayant trouvé dans une chambre, il lui demanda de lui donner étaient l'argent et les bijoux de la famille en la menaçant de la tuer. Il lui arracha ses bagues et ses boucles d'oreille et le tua d'un coup de feu Briggs faisait partie de l'avant-garde. Lorsque le corps principal passa devant la maison, l'attention des officiers fut attirée par les cris de la mère, et en entrant dans la maison, ils virent le corps de la jeune fille étendu sur le plancher L'avant-garde fut rappelée et Briggs reconnu pour l'assassin

Le colonel Clailborne, qui demeure un peu au-dessous des avant-postes, a été découvert en essayant de faire traverser le fleuve à une malle rebelle. Il a été capturé avec la malle

L'Atchafalaya et la rivière Rouge débordent

Ce thème épuisé, ils s'entretiennent de mesures pacifiques et pense qu'une adresse de la Législature de la Virginie au peuple des Etats-Unis demandant une conférence honorable, engagerait M. Lincoln à retirer l'armée de City Point et celle de Sherman et qu'alors une convention des Etats pourrait se réunir et discuter la question de la séparation; ou arrêter la guerre et rejourner l'Union. Ainsi l'alarmiste est devenu reconstructionniste et quand son plan de reconstruction aura échoué il descendra jusqu'à la soumission et deviendra un esclave dégradé et abject, ce qu'il a vraisemblablement toujours été.

Il y a dans ces Etats des hommes auxquels le grand soulèvement de 1861 a appris la prudence sans leur inspirer le patriotisme. Les derniers désastres ont mis au jour la fourberie cachée de ces hommes. Ils ne critiquent pas dans le but de corriger les erreurs commises, mais ils répandent l'alarme dans le but de semer la desaffection.

En Georgie, votre alarmiste est pour le gouverneur Brown et pour les droits d'Etat, à Richmond, il affecte de condamner le gouverneur Brown, sans pouvoir soutenir Jeff Davis; il voudrait le traîner au bout des lèvres et applaudit, dans son cœur, à la trahison.

L'influence de ces hommes ne peut être mesurée sur leur capacité véritablement intégrale, elle est faible et nous n'en parlerions pas si l'ennemi ne leur avait donné de l'importance et si leur courage moral n'avait été représenté comme un sentiment de soumission "A tout cœur que ce'a peut concerner" soit à Richmond, soit ailleurs, nous conseillons un silence prudent. L'expérience a appris à notre peuple à s'irriter de découragement, et la nouvelle d'un meeting à Savannah apprend que comment 17 hommes de rien ont fait peur les défenseurs sur le noble peuple de cette ville.

Nul ne serait en sûreté en Virginie si on serait la expulsion moindre violenté de reconstruction même et les conditions les plus favorables Les Ministrants de cet Etat ont pris le général Sherman au mot et ce sont venu dire : combattez à outrance comme des lions. On dit tout prêt tout hommes, représentant, législateur, alarmiste ou simple citoyen, qui montrerait la moindre tendance à la soumission ou à la reconstruction, et tous poussent qu'on le fera. Mais comme nous voulions éviter la violence, nous recommandons à toutes ces valeur alarmistes et à toutes les bouches de bulletins et de traitres de se mieux parler sans délai.

UN ARTICLE DE POLLARD

L'*Examiner* du 7 contient un long article de Pollard, celui de ces rédacteurs qui tient d'avec échange récemment. Cet article traite des partis et des opinions du Nord, du programme de Chicago et des opinions en est cette. Il commence par dire qu'il est impossible de comprendre l'état actuel des partis politiques au Nord, en se référant aux lignes de démarcations des partis dans les campagnes précédentes. Il dit que depuis la convention de Chicago le parti le plus ardent et le plus graduellement avec l'échelle des rebelles et des rebelles presque jusqu'à zéro. L'article continue sur un ton d'amertume et dénonce tous les partis au Nord, et spécialement les réfugiés du Sud qui y résident ou les sont tant partisans du Sud.

MARCHE AUX BESTIAUX.

Jefferson City, 24 janvier.

Arrivé, hier, 1,2 veaux. Vendu, 164 bœufs, 58 cochons, 115 moutons, 9 vaches à lait et 41 veaux. A vendre, 700 bœufs, 200 cochons, 114 moutons, 61 vaches à lait et 175 veaux.

Bœuf de l'Ouest, 1re qualité, par liv. net	— 1 a —	—
Bœuf de l'Ouest, 2me qualité, par liv. net	— 2 a —	—
Bœuf de l'Ouest, 3me qualité, par liv. net	— 1 a —	—
Bœuf de l'Ouest, 1re qualité, par tête	60 00	100
Bœuf de l'Ouest, 2e qualité, par tête	40 00	50
Bœuf de l'Ouest, 3e qualité, par tête	30 00	40 00
Bœuf de Texas, 1re qualité, par tête	— —	70 —
Bœuf de Texas, 2e qualité, par tête	— —	55 —
Bœuf de Texas, 3e qualité, par tête	— —	40 —
Bœuf de Texas, qual. inférieure, par tête	— —	25 —
Cochons, par liv. gr.	— 1 a	— 17
Moutons, par tête	6 50 a	10 —
Vaches à lait, par tête	40 — a	100 —
Veaux 1re qualité par tête	25 00 a	30 —
Veaux, 2e qual. par tête	15 — a	20 —
Veaux de lait	10 00 a	20 —

ATTENTION.

Résidence convenable pour famille, à louer pour le reste.

Nous appelons l'attention sur la vente à encan qui aura lieu aujourd'hui, mardi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, par le ministère du shérif, d'une résidence convenable pour famille située à l'angle des rues Marigny et St. Jean Baptiste. Troisième District. —Voir aux annonces

VENTE BREMIER.

Le grande vente de fourrures, que devait faire, aujourd'hui M. G. F. Painney, encanteur, est remise à demain. Se dominguant, aujourd'hui au lieu de 10 heures.

24jan 1t Maître de Poste.

Bureau de Poste,

NOUVELLE-ORLEANS, lundi, 23 janvier 1865.

AVIS DU BUREAU DE POSTE.—Conformément à la Proclamation de ce jour, faite sous le Gouvernement Blair, demandant que le MARDI 24 du courant soit observé comme un jour de fête, ce bureau ne sera ouvert que de 8 à 11 heures du matin, comme le dimanche.

JOHN M. G. PARKER
Maître de Poste.

On achète

AU PLUS HAUT PAIX

L'OR, L'ARGENT,

ET

Tous les Billets

QUI NE PASSENT PLUS.

LES BILLETS DECHIRES,

15 *RUE ST CHARLES* 15

vis-à-vis le *Tree Delta*, de 8 heures du matin 5 heures du soir. 5déc—1m

Conscription! Conscription!

Passage de la Bourse, No 38, près la rue de la Douane

On n'ignore des moyens, mais dans des conditions les plus avantageuses. Les personnes qui se rendent exemptes du service militaire, et les étrangers les plus éloignés, trouvent bien de s'adresser immédiatement à ce bureau.

FONTAINE & MOREL.
24jan—1m

Pour un profit de 1 dollar de bit trois quarts.

LIVERT de gagner seulement un certificat de naissance de l'enfant de Jacques Joseph REYER, extrait de baptême date de Frysie et du parrain russe des autorités de la Nouvelle Orléans ainsi que d'autres papiers. Quel qu'en le trouver et le remettre au bureau de l'abeille, il recevra la récompense. 24janv—1t

Trouvé.

UNE petite somme d'argent a été trouvée et jetée sur le pont. Le propriétaire peut le prendre en payant ce présent sur Nagadoches No 101 et payant les frais. 24janv—1t

AVIS.

TROUVÉ un petit montant en billets. Celui qui en a perdu le peut en faire connaître au bureau de l'abeille et en payant les frais. 24janv—1t

Café à vendre

—Pour cause de départ—

Le restant du café LOUISIANA EXCHANGE, situé Passage de la Bourse, vis-à-vis Gratz, sera vendu à l'amiable, soit en bloc, soit par détail, au choix, soit en détail.

Pour une bonne affaire, s'adresser sur les lieux.
24janv—mu1t

FAMINE ET CHAWBA.

157 Rue Bienville 157

CHEZ A VENDRE.

A VENDRE, pour cause de départ, UN CAFE, bien situé, ensemble et dépendances nécessaires, au Passage de la Bourse, rue Bienville, No 157.

S'adresser à M. MOREL, propriétaire à Brashear City.

GRANDE REDUCTION DE PRIX

MARCHANDISES SECHES

GROS ET EN DETAIL,

J. LEVOIS & Co.

APPELLENT l'attention des acheteurs sur la GRANDE REDUCTION de PRIX qu'ils ont fait sur tout leur assortiment. G—

MARCHANDISES DE SAISON.

POPLINES, français et anglaises 75c a 1 00
REPS de soie et laine 1 00
POIL DE CHEVRE nouveau 1 00
REPS Soie et laine 1 25
ARGENTINE, nouveau 1 25
BAGNOLS 1/2 en rouleau 4c
Mérinos et Mousselines de toutes nuances et genres
Grande variété de CHALES
DRAPS POUR MANTEAUX
Grande variété de DRAPS
INDIENNES FRANCAISES & ANGLAISES
Dessins nouveaux, 8c. 8
Les Etoffes noires
MANTEAUX DE DRAP et PALETOTS
Un magnifique assortiment de Corsets, Brassières, Chemises pour dames, Bas, Flanelle nouveaux, Voiles Loup & Tarlt.

SAN ANGLAIS POUR DAMES ET ENFANTS.
LINGE de table.
TOILES de NOTE, TOILE de Cos. rtas.
PERCALES blanches, Nansou, Brillanté.
PIQUE, mousseline soyée.

LEVOIS & CIE.
Jan—1t

WALLACE & Co.,

ONT TRANSPORTÉ LEUR MAGASIN de Nouveautés de la rue des Magasins

AUX

NOS 71 DE LA RUE DU CANAL ET 75 DE LA RUE DE LA COMMUNE.

22jan—2tem

AVIS.

AYANT repris depuis le 2 janvier 1865, le Office de Bureau de MOURNIGUES DE MEZAGE rue de Chartres No 273, et désirant rappeler l'ancienne clientèle, je donne avis par ces présentes que je vendrais à 50 POUR CENT meilleur marché que par le passé, tous les articles de l'ancien stock du magasin, et les articles spécialement importés et ceux manufacturés ici seront aussi vendus à des prix très réduits.

S. NAUTEY.
23jan—1m No 273, rue de Chartres.

OCCASION SANS PAREILLE

LION & ANDRÉE,

EN LIQUIDATION.

50 pour cent de rabais.

VENTE PUBLIQUE

Aux Coiffeurs.

MM. LION & ANDRÉE,

Coin Bienville et Royale

VOULANT LIQUIDER leur stock de Cheveux artificiels pour Coiffeurs spécialement qu'ils vendront tous ces articles à une grande réduction de prix.
17janv—2m m j v d.

Restaurant St-Louis

Tenu par HENRI MARTHE,

Rue St-Louis, No 77, entre Royale et Bourbon

Chambres garnies pour habitants.

Salons pour noces et repas de famille

Ouvert à la semaine, à la quinzaine et au mois à des prix modérés.

Matelas, aux Jésuites, le 19 novembre 1864, par le Révérend père Curios, M. JEAN LEOPOLD KNOLL à MLLE HARRIETTE MERKLEN, tous deux de France.

Aux officiers et aux membres de la Compagnie de Pompiers Crescent No 28.

Messieurs,

J'ai reçu le comme de trois cent dix piastres, produit du bal donné par votre honorable compagnie au Tivoli de Pontchartrain, le dimanche dernier, à mon bénéfice et à celui de mes enfants.

Je vous prie, messieurs, et je prie les nombreux amis de mon défunt mari, d'agréer l'expression de ma profonde reconnaissance pour vous être souvenus de la veuve et des orphelins.

Je suis, respectueusement, &c.

JULIA TORTY,
Veuve de JOHN MOBERY.
24janv—1t

☞ Pour la liste des arrivages et des départs, celle des produits et des marchandises prises par la mer, par le fleuve et les chemins de fer, avec les noms des consignataires, ou voir la partie anglaise.

BULLETIN FINANCIER.

Lundi soir, 23 janvier.

Le marché a été marqué par aucun changement [illegible] Nous n'avons [illegible] Avec [illegible] Le marché a été [illegible] Le [illegible] Le [illegible] Le